

*Questions orales*

**M. le Président:** Je dois malheureusement signaler à la députée que son temps de parole est expiré.

\* \* \*

**LA DÉFENSE NATIONALE****LA LIGNE PINETREE—LES RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES DE LA FERMETURE DES BASES**

**M. Nelson A. Riis (Kamloops-Shuswap):** Mercredi dernier, monsieur le Président, le ministre de la Défense nationale (M. Nielsen) a annoncé que la ligne Pinetree serait éliminée et que la plupart des bases concernées seraient progressivement fermées. Étant donné les problèmes économiques qui en résulteraient dans les agglomérations situées à côté de ces bases, d'une part à cause de la suppression de salaires civils et militaires et, d'autre part, à cause des conséquences pour les entreprises desservant ces bases, le ministre de la Défense nationale pourrait-il annoncer le plus vite possible à quel moment ces bases seront fermées? En outre, le ministre pourrait-il faire le nécessaire pour prévenir les députés des circonscriptions touchées et les maires des agglomérations concernées de l'échéancier utilisé pour la fermeture des bases?

Vu que des militaires seront mutés, le gouvernement prendra-t-il les mesures voulues pour que tous les membres du personnel civil affecté aux bases de la ligne Pinetree puissent être mutés dans la Fonction publique et pour qu'on puisse envisager d'utiliser les bases à d'autres fins.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**L'ENVIRONNEMENT****LA PLUIE ACIDE—LA NOMINATION D'ENVOYÉS PAR LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS**

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Monsieur le Président, en l'absence du ministre de l'Environnement, je voudrais poser une question au premier ministre suppléant. Ma question a trait à la nomination de M. Davis et de M. Lewis en tant qu'envoyés à temps partiel chargés des pluies acides.

Grâce aux gouvernements libéraux précédents, le Canada a pris des dispositions pour réduire de 25 p. 100 les émissions des cheminées d'usine entre 1980 et 1990; nous avons pris aussi l'engagement politique concret de diminuer d'environ 25 p. 100 ces émissions d'ici 1994. Compte tenu du fait que nous recevons 26 millions de tonnes d'émissions de cheminées d'usine en provenance des États-Unis et que cette question fait l'objet de recherches conjointes depuis des années, qu'est-ce que le gouvernement espère savoir dans un an qu'il ignore actuellement?

**L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, je tiens à dire à la Chambre

que l'accord conclu hier constitue un pas important en avant, comme l'ont déclaré le premier ministre du Canada et le président des États-Unis. Je rappelle au député que cet accord nous permet de sortir de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons depuis quelques années. C'est la première fois qu'un président des États-Unis reconnaît que les pluies acides sont un problème commun à nos deux pays et que nous devons nous efforcer de le régler ensemble. A la fin de l'année, nous verrons les résultats des travaux accomplis par les deux envoyés très éminents qui viennent d'être chargés de la question.

**Des voix:** Bravo!

**LA NATURE DE L'ACCORD**

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Je regrette d'être obligé de donner une leçon d'histoire au premier ministre suppléant, monsieur le Président, mais je me permets de lui rappeler qu'en 1981, lorsqu'il est venu à Ottawa, le président Reagan avait dit exactement la même chose qu'hier. Il n'y a rien de nouveau ni d'historique dans ce domaine.

Le premier ministre suppléant est-elle disposée à admettre que l'annonce d'hier ne visait qu'à sauver la face et témoigne du fait que le premier ministre n'a pas réussi à convaincre les Américains du besoin de prendre des véritables mesures pour régler ce problème? N'est-ce pas en réalité un artifice qui donne un an de répit au gouvernement de Washington et qui signifie simplement qu'il ne faut rien attendre dans les 12 prochains mois?

**L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, je comprends facilement que le député soit obsédé par les artifices destinés à sauver la face. Les députés de son parti sont passés maîtres en la matière pour en avoir fait le tour ces derniers mois.

Je me permets aussi de rappeler au député qu'il était responsable de ce portefeuille au cours des quatre dernières années et qu'il n'a pas réussi à conclure un accord avec les États-Unis. Comme le député n'a pas fait avancer la question d'un iota, je comprends qu'il manifeste maintenant son dépit parce que nous obtenons des résultats.

**Des voix:** Bravo!

[Français]

**LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ÉRABLE—LA POSITION DU GOUVERNEMENT**

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Monsieur le Président, je désire poser une question supplémentaire.

Monsieur le Président, j'aimerais savoir ce que le sous-ministre va dire d'ici l'an prochain pour rassurer les producteurs de sucre d'érable qui voient leur production affectée par les pluies acides.